

LASTMAN la série

Réalisée par Jérémie Périn

Richard Aldana, un jeune boxeur, talentueux mais flemmard, se retrouve avec la gamine de son meilleur ami sur les bras. Mais la petite Siri est traquée par une secte de fanatiques qui croient à l'existence de la Vallée des Rois, un monde de légendes dont elle serait la clef. Pour Richard, les ennuis ne font que commencer...

LA SÉRIE QUI TABASSE! La 1ère série d'animation française pour adultes

Univers riche et original mêlant fantastique, polar, action et aventure ; graphisme unique et dynamique ; bande originale envoûtante ; festival de punchlines second degré et de clins d'œil à la pop culture...

Tout est réuni pour que les aventures de Richard Aldana, "le boulet qui attire les canons",

vous fassent vivre un vrai grand moment!

Préquelle de la BD à succès LASTMAN (10 tomes, plus de 150 000 ex vendus) menée par une équipe de talents reconnus, avec à leur tête Jeremie Périn (le générique de *Gainsbourg vie héroïque*, des clips pour Syd Matters et dYe) et Yves Balak, l'un des créateurs de la BD et de la série *Les Kassos*, découvrez cette série explosive et déjà culte!

le 6 Décembre en DVD, Blu-ray & Coffret Edition Ultime

Matériel promotionnel disponible sur demande - Images et visuels disponibles dans l'Espace Pro via www.wildside.fr



<u>L'INTÉGRALE DES 26 ÉPISODES + 3H DE COMPLÉMENTS (communs aux 3 éditions)</u>:

- Making-of de la série (1h30)
- 3 épisodes commentés
- Les influences musicales (2'32)
- par le réalisateur et le scénariste (3 x 13')
- Les scénaristes (3'22)
- Le doublage (4'33)
- L'épisode 1 en animatique (11'51)
- Les décors (2'24)
- 3 comparatifs storyboard/résultats définitifs (4'43)
- La conception de la musique (4'33) Le clip musical de la série (3'02)

LASTMAN, la BD: pack "découverte" Tomes 1&2 le 22 Novembre / Lastman Stories: Soir de match (Vivès/Bacci) le 24 Janvier 2018 Contact Presse CASTERMAN: Kathy Degreef K.Degreef@Casterman.com

Paxtown, capitale corrompue, ivre de drogues et de médias, déchirée par les inégalités et rongée par la mafia. Ici les emmerdes sont aussi inévitables qu'une loi de la nature. Cette mégapole pourrie, elle a vu grandir Richard Aldana, démerdard, sans attache ni ambition, boxeur à ses heures. La boxe pour le jeune Richard, ce n'est ni un sport, ni une passion ; c'est juste un « répulsif à relous ». Et bien qu'il soit salement doué, plutôt crever pour Richard que de porter un short en satin et de participer à leur foutu championnat d'arts martiaux ultra violent, la Fist Fight Funeral Cup, pour lequel tout Paxtown s'arrête de respirer chaque année.

Mais tout ça c'était avant que tout ne bascule. Avant que son ami Dave, le patron du club de boxe, ne soit assassiné. Du jour au lendemain, Aldana se retrouve avec la charge de son orpheline. Cette gamine, Siri, est maintenant prise pour cible par ceux qui ont déjà tué son père. Ils se font appeler "L'Ordre du Lion". Ils forment une secte religieuse autrement plus dangereuse que les flics ou les gangsters qui pourrissent d'ordinaire Paxtown. Ces cinglés pensent que Siri est la clef vers leur « autre monde ».

En cherchant dans le passé de Dave ce qui a pu déclencher une pareille tornade d'emmerdes, Richard et Siri sont aspirés dans une quête qui les dépasse, où revient le nom de "Vallée des Rois", lieu mythologique de magie et de démons...

L'INTÉGRALE DE LA SÉRIE DANS DES ÉDITIONS À TOUT CASSER!

[Édition DVD]



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DVD

Toutes zones - Format image: 1.77, 16/9ème compatible 4/3 - Format son: Français DTS 5.1 & Dolby Digital 2.0, Anglais Dolby Digital 2.0 - Sous-titres: Anglais, Espagnols - Durée: 26 épisodes de 12'

Prix public indicatif : 29,99 € le DVD (3 disques)

[Édition Blu-ray]



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES Blu-ray

Toutes zones - Format image: 1.77 - Résolution: 1080 25p - Format son: Français DTS Master Audio 5.1, Anglais DTS Master Audio 2.0 - Soustitres: Anglais, Espagnols - Durée: 26 épisodes de 12'

Prix public indicatif : 39,99 € le Blu-ray (2 disques)

[Coffret Édition Ultime]

L'intégrale des épisodes de la série en DVD et en Blu-ray (5 disques au total)

- + I'Artbook inédit "Fabriquer LASTMAN" (format 21x 30 cm – 166 pages)
- + le vinyle 45T de Tomie Katana
- + le flip-book de Siri
- + les posters de la série (40 x 60 cm) réalisés par Jeremie Périn
- + la photo de famille de Dave et Siri
- + la musique de LASTMAN en téléchargement



- Édition limitée – Prix public indicatif : 79,99 € l'Edition Ultime

LASTMAN, la série sauvée par ses fans!

Menacée de ne pas pouvoir être terminée suite au désengagement inopiné d'un des financiers du projet, un financement participatif d'ampleur (près de 200 000 Euros) a permis de terminer la série et de mener l'aventure jusqu'à son terme.

Un soutien aussi foudroyant et chaleureux qu'atypique, car plus de 3000 contributeurs ont répondu à l'appel... avant même d'avoir vu le moindre épisode de la série!

www.kickstarter.com/projects/42220914/lastman-la-serie-tv-animee

À PROPOS DE LASTMAN

LASTMAN est la série que toute une génération attendait. Notamment en France, pays qui ne revendique pas forcément beaucoup de genres cinématographiques, mais qui s'en nourrit de toute part, pour mieux les digérer. Plus que toute autre production occidentale ou asiatique, LASTMAN puise donc plus ou moins consciemment dans ce qui a pu marquer pas mal de membres de l'équipe et de trentenaires : les films des années 80, de genre ou d'action, l'animation japonaise aussi feuilletonnante qu'efficace, le cinéma italien... mais tout lister serait vain. LASTMAN, c'est un mélange malin, basé sur une BD déjà métissée et dont les auteurs ne voulaient pas d'une simple adaptation. L'idée était d'élargir l'univers et toutes les bonnes idées étaient à prendre, à l'étape du scénario, mais aussi du storyboard et de la direction artistique globale, que ce soit les designs, les décors, les voix, ou la musique.

Un tel mélange d'influences aurait pu vite virer au pastiche comme souvent, mais le soin apporté à chaque détail et la volonté de rester sérieux donne une cohérence globale rarement vue dans d'autres séries.

Cet équilibre doit aussi beaucoup à la présence dans l'équipe de scénaristes hors pair : Jérémie Périn, qui est également le réalisateur et aussi Balak un des auteurs de la BD. Ce qui n'arrive quasiment jamais.

Pour arriver à cela, il fallait aussi des gens un peu fous : le producteur Didier Creste d'Everybody On Deck (non spécialisé en animation) et le studio Je Suis Bien Content (habitué des productions ambitieuses), et une chaîne de télévision qui souhaitait créer une inhabituelle case d'animation jeune adulte, France 4, sous l'impulsion de Pierre Siracusa et Joseph Jacquet.

Un heureux hasard qui a permis au projet d'exister, même si la fin de la production fut compliquée. Un crowdfunding a été lancé avec succès, alors qu'il s'agissait d'une campagne atypique, centrée sur le soutien pur et dur des contributeurs et non d'une précommande comme souvent en financement participatif: la série n'était pas proposée en échange, il s'agissait de permettre de sauver les derniers épisodes. L'argent récolté et le dévouement d'une grande partie de l'équipe qui n'a pas compté ses heures (ni ses week-ends) a permis de mener la série à son terme, sans sacrifier le principal. Et une communauté de fans s'est constituée du même coup, autour d'une série dont ils n'avaient pourtant vu aucun épisode. C'était bien là le signe d'une réelle attente générationnelle, qui s'est aussi manifestée en ligne lors de la première diffusion. Cela faisait longtemps qu'on n'avait pas vu autant de personnes au rendez-vous pour une série d'animation française, j'espère qu'elle fera naître d'autres productions du même type, et aussi pas mal de nostalgie. Avec LASTMAN, beaucoup ont pour la première fois supporté un projet de crowdfunding, et vu des auteurs les interpeller directement.

Quand on voit LASTMAN, on ressent instantanément le besoin d'avoir d'autres séries du même type en France. Le rythme feuilletonnant, des personnages non-manichéens, qui assument leurs actes, qui vivent, qui meurent... Une animation limitée mais intelligente, un soin de la mise en scène, des cadrages, du rythme, du posing... (Une musique composée à l'image, de la création de voix...) Tout cela peut paraître évident, mais ce n'est pas ce qu'on nous propose habituellement, alors que l'animation permet pourtant une liberté et des possibilités totales. Et l'équipe a prouvé qu'elle savait les exploiter.

Car au-delà des qualités de la série, LASTMAN est pour moi la réussite d'un réalisateur qui n'avait jusque-là signé que des clips, d'une équipe soudée et d'une BD au fort potentiel pour nous faire rêver via différentes déclinaisons. Les auteurs ont même réussi le pari de faire coïncider le rythme de leurs publications avec la série. C'est un vrai bonheur que de suivre un même univers cohérent sur différents médias, et ce plaisir devient de plus en plus rare.

J'ai initié la campagne Kickstarter, je connais les auteurs de la BD depuis un moment, tout comme pas mal de membres de la série. Je pourrais me dire que je ne suis pas tout à fait objectif face à LASTMAN, et pourtant je profite de la série comme n'importe qui, car elle résonne en nous. Quelque chose bouillonne chez ces artistes, mais en termes de création, et bien au-delà d'éventuelles frustrations liées au milieu de la BD ou de l'animation en France. Ils ont beaucoup de références en commun, auxquelles ils veulent répondre avec quelque chose de nouveau, sans complaisance ni fanservice. Nous avons un des plus beaux métissages d'artistes en France, qui s'exprime souvent dans nos long-métrages d'animation, que je trouve les plus diversifiés au monde, et aussi aujourd'hui à la télévision donc, avec LASTMAN.

Marc Aguesse (Catsuka)

LASTMAN: l'équipe

Jérémie Périn est un réalisateur/animateur connu sur internet pour ses clips *Truckers Delight* (Flairs), *Fantasy* (dYe), ou encore *Hi Life* (Syd Matters). Il a également animé la séquence d'ouverture du film *Gainsbourg - Vie héroïque*, et travaille depuis longtemps dans le milieu de la série TV (CO2, Nini Patalo...).

Balak est l'un des trois auteurs de la BD Lastman, et aussi un habitué du milieu de l'animation. Il s'est fait notamment connaître par la web-série *Les Kassos*, ainsi que le Turbo Media, un nouveau genre de BD numérique qu'il a créé, et décliné pour de nombreux éditeurs dont Marvel et Dupuis.

Je Suis Bien Content est un studio d'animation français fondé en 1996 par Franck Ekinci et Marc Jousset. On leur doit des long-métrages comme *Persepolis* et *Avril et le monde truqué*, ainsi que des séries TV comme *L'île à Lili, Nini Patalo* et *Molus*co. Ils sont aussi producteurs de nombreux court-métrages, souvent primés en festivals.

L'équipe de la série TV Lastman se compose aussi de complices de longue date de Jérémie Périn, Laurent Sarfati (directeur d'écriture), Mikael Robert (directeur artistique), ainsi que des habitués du studio JSBC comme Jérémie Hoarau (assistant réal) et Nils Robin (superviseur anim). Dans l'équipe créative, on retrouve aussi Christelle "Kuri" Abgrall (chef board), Benoît "Bill" Boucher (storyboardeur), ou encore Baptiste "Gobi" Gaubert (character-designer). L'identité de Lastman, c'est également ses décors réalisés par le studio chak, et sa musique originale signée par les compositeurs Fred Avril (issu de la musique électronique et de la composition pour le cinéma) et Philippe Monthaye (groupe Prophet et Los Chicros). Le tout est produit par Everybody On Deck (Raymond, Pigeons et dragons), également aux commandes du long-métrage Polina adapté de la BD de Bastien Vivès. Et chose assez rare pour une série française, Lastman n'est financé que par une seule chaîne seulement (France 4 / France Télévisions).

Quelques mots de Jérémie Perin, réalisateur de la série

« Pour beaucoup de monde, ceux qu'on appelle généralement "les gens", l'animation possède des propriétés magiques. Je travaille dans le milieu du dessin animé depuis maintenant 17 ans et si vous faites partie "des gens", je me sens assez légitime aujourd'hui pour vous gâcher la vie en vous affirmant qu'il n'y a rien de magique à raconter des histoires en animation. Il s'agit en vérité de faire un film, mais de remplacer les innombrables photogrammes qui le composent par des dessins. Entre nous, c'est vraiment une idée stupide et totalement masochiste quand on y réfléchit plus d'une seconde. Mais allez savoir pourquoi, cette idée m'a passionnée toute ma vie.

Si je vous parle de tout ça, c'est pour tenter de vous faire comprendre qu'en lieu et place de magie il n'y a que du travail, de la technique et de l'organisation de groupes. Parce que c'est ça l'animation : une technique. On entend souvent dire que l'animation est un genre, mais permettez-moi de vous dire que non. Il s'agit d'une forme cinématographique avec laquelle tout ou presque est possible au même titre que les films en prise de vue réelle (dans le métier c'est comme ça qu'on appelle les films "normaux"). Je pense que cette confusion sur la nature du cinéma d'animation est née d'une autre confusion chez nous occidentaux, celle de croire que l'animation est à destination des enfants. Parce que les images y seraient plus "douces", "simplifiées", voire "fausses". Je ne suis pas d'accord avec la célèbre phrase de Godard selon laquelle « La photographie, c'est la vérité et le cinéma, c'est 24 fois la vérité par seconde ». On sait bien depuis Blow up que la vérité des images est absolument subjective. Qu'il s'agisse de dessin ou de photo, tout est faux.

C'est peut-être une déformation professionnelle mais je ne fais pas de distinction entre un film en prise de vue réelle et un dessin animé. Je ne fais que la distinction sur la qualité qu'ils possèdent de me faire oublier qu'ils sont faux créés de toute part ; leur capacité à me faire croire en ce qu'ils me racontent. C'est exactement comme lorsque l'on rêve, et qu'il faut attendre le réveil pour se rendre compte que c'était bizarre.

Avec LASTMAN on m'a généreusement offert la possibilité de prouver que l'animation est avant tout un plaisir esthétique qui n'a pas de raison de se justifier. On peut raconter n'importe quoi avec des dessins et, pourquoi pas, à destination d'un public adulte. Il existe bien entendu chez nous ou aux Etats-Unis d'autres productions qui l'auront démontré. Mais, et c'est là toute la nuance, il s'agit exclusivement de comédies ou de formats très courts, non feuilletonnants. Avec LASTMAN, le défi était d'être convaincant et d'aborder tout un éventail de genres ; fantastique, polar, sportif, action, sans jamais aucun cynisme.

Cet aspect de LASTMAN, inédit chez nous, c'est ce qui a motivé la centaine de personnes qui a collaboré sur le projet. J'en profite, pour les remercier pour l'excellence de leur travail. Ce fut un honneur d'être entouré d'autant de talents passionnés et motivés par l'idée que pour une fois, ils étaient à l'œuvre sur une série qui leur était destinée. Nous avons tous travaillé, fait rarissime dans nos métiers, à un dessin animé qu'au final ils prendraient plaisir à regarder. Tous ensemble nous avons dû réinventer la roue car, en France, on a l'habitude de l'animation cartoon ou semi-réaliste et pas de l'animation réaliste comme je le souhaitais et comme de toute façon la bande dessiné LASTMAN l'impliquait. Les japonais ont depuis déjà plus de 50 ans fait d'innombrables expériences dans ce domaine et ce avec peu de moyens mais une efficacité remarquable. Nous nous sommes beaucoup inspirés de leurs trouvailles. Nous avons aussi essayé d'en inventer de nouvelles. Nous avons commis des erreurs, mais également eu d'heureux accidents. Durant les trois années de fabrication de LASTMAN, j'ai souvent eu le sentiment bizarre d'être à bord d'un navire d'explorateurs enthousiastes qui découvrent l'Amérique... 525 ans après Christophe Colomb.

Je ne dirais pas que l'existence de LASTMAN est un miracle, sinon j'entrerais en contradiction avec mon édifiante introduction sur la magie. Cependant, il s'en est vraiment fallu de peu pour que la série ne s'autodétruise avant même d'avoir existé. J'espère maintenant de tout cœur que cette porte que nous avons entrouverte dans l'animation adulte, de nombreux autres auront envie de l'emprunter pour l'ouvrir définitivement. »

LASTMAN: personnages principaux

RICHARD ALDANA

La vingtaine insolente, boxeur amateur, toujours cool, solitaire, Richard, c'est une force de la nature. Un animal sauvage, la réponse darwinienne à l'environnement hostile qu'est Paxtown, sa ville, son territoire. Du jour au lendemain, le loup solitaire va devoir s'improviser protecteur de Siri, la gamine de douze ans de Dave, consumée par une étrange maladie, et poursuivie par l'Ordre du Lion... une secte ésotérique de fanatiques cinglés.

SIRI

Adorable gamine d'une douzaine d'années, sage et rêveuse, Siri vivait dans une campagne luxuriante, au pensionnat pour jeunes filles de Wellington... Jusqu'à ce que son existence vole en éclat à la mort de son père. Chassée de son paradis d'innocence, Siri se retrouve obligée de suivre Richard, cet inconnu brutal, dans une fuite en avant à travers Paxtown, mégapole scintillante, violente et corrompue dont elle ne connaît rien.

DAVE MCKENZIE

Sous cette montagne de muscles à moustache se cachent bien des secrets. Patron du club de boxe dans lequel s'entraîne Richard, Dave voit en lui un espoir sérieux pour son club de remporter la coupe de la FFFC, trophée dont Richard n'a vraiment rien à foutre. Mais le vieux à une véritable lubie pour cette fichue coupe. Assassiné à la fin du premier épisode, le fantôme massif de Dave planera sur toute la série. Les secrets qu'il emporte avec lui sont le cœur même des mystères de Last Man.

HOWARD MCKENZIE

Howard est le frère de Dave. La jeunesse difficile qu'ils ont partagée, ballottés d'un orphelinat à l'autre, a généré chez eux deux réactions radicalement opposées : tandis que Dave a appris à se défendre à coups de poings, Howard, lui, a préféré se réfugier dans l'imaginaire et les histoires à dormir debout, s'agrippant au mirage qu'il existe un ailleurs, meilleur que ce monde de violence absurde. Curieux de tout, éponge à connaissance, Howard semble être l'une des rares personnes à comprendre quelque chose à la tempête de folie qui se déchaîne sur Richard et Siri.

LE "SAINT PÈRE"

Quand un mafieux s'enrhume, c'est tout Paxtown qui éternue, tant les tentacules du crime organisé enlacent chaque strate de sa société dans une étreinte sensuelle et morbide. Sexe, médias, sport, politique, usure, racket de tous les commerces, corruption de toutes les administrations en commençant par la police, jeux et paris, show business et, jusqu'à il y a peu, la drogue. Assis tout en haut de cette pyramide de terreur, vissé sur son gigantesque cul, Federico Renzi, plus connu sous le nom de "Saint Père", est le véritable maître de Paxtown.

TOMIE KATANA

Et voici Tomie, sulfureuse cover girl de dix-huit ans. Chanteuse surdouée, mais comme il y en a des milliers à chaque génération, Tomie a été repérée lors d'un casting de mannequins pour bikini. Son imprésario, un certain Milo Zlotis, a misé le paquet sur elle, au point de s'être lourdement endetté auprès de ses employeurs... la mafia. Mais il compte bien rentrer dans ses frais en aidant le destin. Il a pour cela une fantastique idée de campagne de promotion : rendre fous les tabloïds en créant de toute pièce le couple de l'année. Richard, le boxeur outsider et la jeune starlette montante. Jackpot assuré.

L'ORDRE DU LION

Dans les entrailles de Paxtown, les membres d'une organisation secrète se retrouvent régulièrement, à l'abri des regards. Conspirateurs paranoïaques, ne se mêlant jamais au reste du peuple, ils cultivent l'anonymat jusqu'à porter des masques lors de leurs rassemblements. Les membres de l'Ordre du Lion prétendent être les descendants d'excommuniés de la légendaire Vallée de Rois ; Eden mythique, lieu de féerie, dont leurs ancêtres ont été bannis. Leur exil les aurait ainsi menés à Paxtown, poubelle de vices et haut-lieu de cette "technologie" qu'ils méprisent et considèrent comme une forme abâtardie de la magie pure. L'Ordre du Lion serait donc millénaire. Et comme toutes les vieilles choses, il se mourrait, de ne vivre que de chimériques espoirs de vengeance... jusqu'au jour où un nouveau leader est apparu, Rizel.

RIZEL

Minable petit électricien dans le civil, Rizel porte dans son corps tous les stigmates de la consanguinité. Androgyne malingre, chaque geste, chaque parole, semble être pour lui un effort et un ennui. N'arborant presque toujours qu'une expression de profonde lassitude, il vit l'existence terne d'un citoyen insignifiant. Mais sous ces apparences se cache un leader charismatique dénué de toute morale. Porté par la certitude que son destin le mènera au trône de la Vallée de Rois, Rizel a galvanisé les membres de l'Ordre du Lion et leur a rendu fierté et inspiration.

LASTMAN: 26 épisodes

[ATTENTION : SPOILERS !!] Ne lisez ce qui suit que si vous avez déjà vu la série... ou trop envie de savoir

Episode 01 / T'es un abruti Aldana : Son nom, Richard Aldana. Profession,... euh... essayer de survivre ? Dans une mégapole corrompue et violente comme Paxtown, c'est une activité à plein temps. Il s'en sortait pas mal Richard, à vivre de petits boulots et à squatter le club de boxe de son vieux pote Dave... jusqu'au jour où ce dernier se fait kidnapper en pleine rue par des hommes masqués.

Episode 02 / Tu dis ça parce que j'ai une grenade : La bande de cinglés qui a buté Dave en a maintenant après sa fille de douze ans, Siri, dont Richard vient de découvrir l'existence. Tandis que Richard fonce à son secours, ces tordus sont déjà arrivés à l'école de la gamine et tirent à l'arme automatique sur tout ce qui bouge.

Episode 03 / Tu sais moi les moustachus : Dave enterré, son assassin volatilisé à la grenade, Richard et Siri se remettent comme ils peuvent, cohabitent au boxing club et apprennent à se connaître. La police a rapidement classé l'affaire : règlement de compte entre trafiquants de drogue. Dave un dealer ?! Richard n'arrive pas à croire à cette version.

Episode 04 / Sors de ma mère : Richard affronte un certain « Crevure », le champion de la Mafia. S'il perd, la mafia prendra possession du club de Dave. Alors qu'il est en train de se faire méthodiquement démolir sur le ring, Richard se souvient et regrette amèrement d'avoir, quand il avait 17 ans, couché avec la mère de son adversaire.

Episode 05 / Des carrés dans des carrés : Richard découvre que Dave était en relation avec un tueur en série surnommé « l'arrache cœur ». L'arrache cœur semble avoir les réponses qu'il cherche désespérément. Mais le psychopathe vient de s'échapper de la prison où il attendait son exécution. Richard et Siri se lancent à la recherche du dangereux fugitif.

Episode 06 / Des dents des dents : La confrontation avec Eric Rose alias « l'arrache cœur » a failli être fatale à Siri. A l'hôpital, les médecins n'arrivent pas au moindre diagnostic, ce qui ne les empêche pas de soumettre à Richard l'addition salée des frais d'hospitalisation. Pour réunir la somme, le boxeur est obligé de travailler pour la mafia.

Episode 07 / Tu parles comme un homme d'honneur : Salement endetté auprès de la mafia, Richard se retrouve garde du corps du pire des emmerdeurs, Zenkova, le neveu du parrain. Les instructions sont simples / au moindre bobo à son imbuvable neveu, le parrain fera exécuter Richard. La mauvaise nouvelle, c'est que la tête de ce crétin vient d'être mise à prix par les yakuzas.

Episode 08 / On va te démembrer qu'en penses-tu : C'est non ! Richard n'aidera pas Howard à cambrioler le Musée d'Arts Modernes ! Howard insiste. Il a un plan, mais qui exige un partenaire. Richard est intraitable. Qu'Howard trouve quelqu'un d'autre pour risquer sa vie ! Du haut de ses onze ans, Siri propose timidement son aide... et pourquoi pas ?

Episode 09 / Cerveau jaune : Howard révèle à Richard le principe actif du « remède » qui soigne Siri : un cœur de Roitelet. C'est pour soigner la gamine que Dave et lui chassaient ces démons. Sur les traces d'un nouveau roitelet, Richard et lui se font passer pour des flics. Mais voilà que, les prenant pour des collègues, Mendoza l'enquêtrice chargée de l'Afrache Cœur, se joint à eux.

Episode 10 / Nous avions rendez-vous ? : Les patients d'un analyste ont la mauvaise habitude de se suicider. Howard soupçonne le médecin d'être un roitelet. En entrant de nuit par effraction dans le cabinet du psy, Richard, dans la salle d'attente, se retrouve face à quelques patients agonisants dans des cocons géants... hum... soupçons confirmés.

Episode 11 / Attention quand ça clignote : La Fist Fight Funeral Cup, c'est ce championnat d'arts martiaux qui ferait passer l'Ultimate Fighting pour un spectacle de ballerines. Jouflu a fait appel à la mafia pour y inscrire illégalement Richard. Mais ils sont trois candidats retardataires. Ce qui fait un de trop. Alors, comme leur explique sereinement le parrain, ils vont tous les trois monter sur le ring, et se débrouiller pour qu'il n'en reste que deux de vivants.

Episode 12 / Pourquoi ce type me frappe ? : En nage sous les spots, Tomie Katana conclut son concert devant une salle vide. Sa carrière ne prend pas et pourtant Milo Zotis, son impresario criblé de dettes auprès de la mafia, n'a plus qu'elle pour se refaire. Le jeune loup décide de jouer le tout pour le tout en pariant une fortune sur le prochain match de la FFFC : Richard Aldana et Duke Diamonds... perdants.

Episode 13 / T'es choupi Aldana : Quelques secondes après sa victoire, les flics ont débarqué sur le ring pour arrêter Richard. Emprisonné, il est accusé d'être l'arrache cœur en personne. Pour lui, fini la compétition mais... Milo Zotis a une proposition : cette affaire a rendu Richard célèbre. S'il prétend être le petit ami de sa protégée, Tomie Katana, Milo peut faire en sorte que le prochain match ne soit pas annulé, mais organisé dans sa prison!

Episode 14 / Vas-y chante un truc pour voir : Karl et Jayce, les commentateurs vedettes de PaxSport s'époumonent pour couvrir la clameur des taulards : le match historique, exceptionnellement organisé en prison, qui verra s'affronter les frères White contre le duo Aldana / Diamonds est sur le point de commencer.

Episode 15 / Je suis le passager : Le duo Richard / Duke a bien du mal à s'accorder. Les deux boxeurs passent plus de temps à se taper dessus qu'à se battre contre leurs adversaires. Et comme s'ils avaient besoin de ça, les voilà aux prises avec un ennemi insaisissable... Arumeri, le voleur de corps.

Episode 16 / Paramètres mon cul : Siri fait la rencontre d'un gamin qui lui explique être « comme elle ». Non, ils ne sont pas malades, ils sont doués de pouvoirs extraordinaires. Car elle et lui sont... des roitelets.

Episode 17 / La famille c'est toujours compliqué : Flashback : Dave, jeune boxeur, est repéré par le Saint Père qui lui propose de devenir leur nouveau champion. Mais son frère, Howard, vient le trouver, à moitié fou. Il lui explique qu'avec une incantation, il a accidentellement ramené des démons de limbes. Ces monstres s'appellent les roitelets. Ils sont dans toute la ville!

Episode 18 / Action ! : Alors qu'ils essaient de changer les idées de Siri en l'emmenant au centre commercial, Richard, Tomie, et la gamine se retrouvent au cœur d'une prise d'otages. Les forces de police s'apprêtent à donner l'assaut, tandis que les preneurs d'otages, un couple de junkies complètement dépassés par la situation, menacent d'exécuter des prisonniers.

Episode 19 / Restez avec nous sur Paxnews: Avec ce calme inquiétant qui est le sien, le Saint Père explique à ses lieutenants qu'il va exécuter l'un d'eux: celui qui trafique de la drogue sans sa permission. Dans dix minutes, il recevra un coup de fil du nouveau chef de la police qui est un ami personnel, et qui a promis de lui donner le nom du traître.

Episode 20 / Tu me passes la moutarde ? : Sur le ring, Richard avance vers les plus dangereux adversaires de sa carrière. Deux tueurs qui ne participent aux matchs de la FFFC que pour assassiner en toute impunité... quand une poutrelle se détache et s'effondre sur les meurtriers. Match gagné par forfait ! Dès lors, tout se met à réussir à Richard, au point qu'il en arrive à soupçonner que cette chance hallucinante ne soit pas tout à fait naturelle.

Episode 21 / Bordel: En remontant la piste d'un maniaque sexuel qui sème la mort dans Paxtown, l'inspecteur Mendoza touche enfin la vérité du doigt. Howard McKenzie est l'Arrache Cœur. Howard McKenzie qu'elle tient au bout de son révolver, à sa merci. Howard McKenzie qui lui sourit en lui demandant, flegmatique, comment elle compte l'arrêter maintenant qu'elle a été virée de la police.

Episode 22 / II a une sale gueule ton bernard-l'hermite : La grande finale est pour ce soir. Mais Chorum révèle l'avenir à Siri : si Richard et Duke montent sur le ring, ils périront. Mais Richard n'est pas allé aussi loin pour baisser les bras. Il se battra. Reste cette question insoluble : Comment vaincre sur le ring un adversaire que l'on ne peut pas même toucher sans risquer la mort ?

Episode 23 / C'est bientôt l'heure du goûter : Le stade est rempli à craquer. Les commentateurs s'époumonent hystériques. C'est Raiden qui ouvre les hostilités face à Duke Diamonds!! Ils avancent l'un vers l'autre... et c'est parti pour la grande finale de la FFFC!!!

Episode 24 / Encaisser et pas mourir : Sur le ring Richard encaisse les coups surhumains de Gemini. La finale de la FFFC se joue entre eux, les ultimes survivants de cette compétition où tous les coups sont permis. Mais le combat est dramatiquement inégal quand l'un des adversaires est un démon.

Episode 25 / Je suis désolé: Et si le meilleur allié de Richard et Siri était un traître? Et s'il les manipulait, s'il leur mentait depuis les premiers instants de leur rencontre. Et s'il les destinait à une mort sacrificielle atroce, avec pour seul but... d'être lui, Howard McKenzie, le premier homme à fouler du pied la Vallée des Rois!

Episode 26 / C'est la dernière fois que je vous le demande poliment : Howard le traître a réussi. Il est passé de l'autre côté, dans la Vallée des Rois. Siri n'est plus. SeuL reste Richard, face à Rizel et Chorum. Ultime combat à mort. Un homme, face à deux demi-dieux furieux.